

Économie de l'élevage

Revenus et trésoreries des éleveurs laitiers

Pour la plupart des systèmes laitiers de plaine analysés, le revenu 2019 est parmi les plus favorables de la dernière décennie. Par rapport à 2018, on peut parler de stabilité, non pas que rien n'est bougé d'une année à l'autre mais plutôt que les évolutions des produits et des charges se sont neutralisées en terme de revenu. La légère augmentation des chiffres d'affaires grâce principalement à des livraisons en hausse et un prix du lait qui gagne quelques euros a été annihilée par la progression quasi-équivalente de l'ensemble des postes de charges. L'exception vient des systèmes bio de plaine et ceux des montagnes et piémonts du Sud, pénalisés par une deuxième année consécutive de sécheresse.

Nous reprenons dans ce document une synthèse de travaux réalisés : les estimations de revenus pour l'année 2019 dans les Réseaux d'élevage INOSYS, les résultats de l'observatoire de la situation financière, l'indicateur de marge MILC et les indicateurs technico-économiques de performance des exploitations laitières.

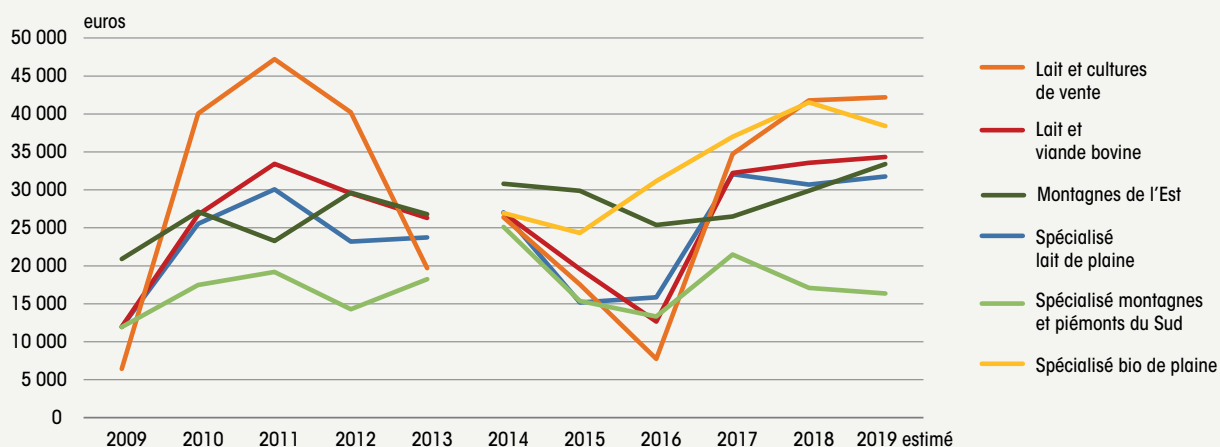
ÉVOLUTION DE REVENUS 2009-2019 DANS LES RÉSEAUX D'ÉLEVAGE INOSYS

Exception faite des systèmes AOP de l'Est, la dernière décennie est une période de grande instabilité pour les revenus des éleveurs laitiers. Les crises successives liées au prix du lait (2009, 2015, 2016), au prix des intrants (2012), aux aléas climatiques (2018, 2019) ont provoqué des évolutions des revenus en dents de scie avec des amplitudes extrêmes pouvant aller de 1 à 10. Toutefois, les exercices 2018 et 2019 sont plutôt favorables pour les systèmes de plaine, bio et conventionnels, et les systèmes AOP de l'Est qui

obtiennent des rémunérations supérieures à 30 000 €/UMOex. La hausse des prix du lait bénéficie aussi aux éleveurs des montagnes et piémonts du sud de la France, mais elle ne s'est pas traduite en termes de revenu en raison d'aléas climatiques successifs dans cette zone.

Pour rappel, ces évolutions de revenus sont constatés jusqu'en 2018 et estimées pour 2019 au sein de l'échantillon des Réseaux d'élevage INOSYS*.

ÉVOLUTION DES RÉSULTATS COURANTS/UMO EXPLOITANT DES PRINCIPAUX SYSTÈMES D'ÉLEVAGE BOVINS LAITIERS



La discontinuité entre 2013 et 2014 illustre le changement d'échantillon - Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseau d'Élevage

* Les exploitations des Réseaux d'élevage INOSYS sont plus performantes que la moyenne des exploitations françaises, dans le tiers supérieur.

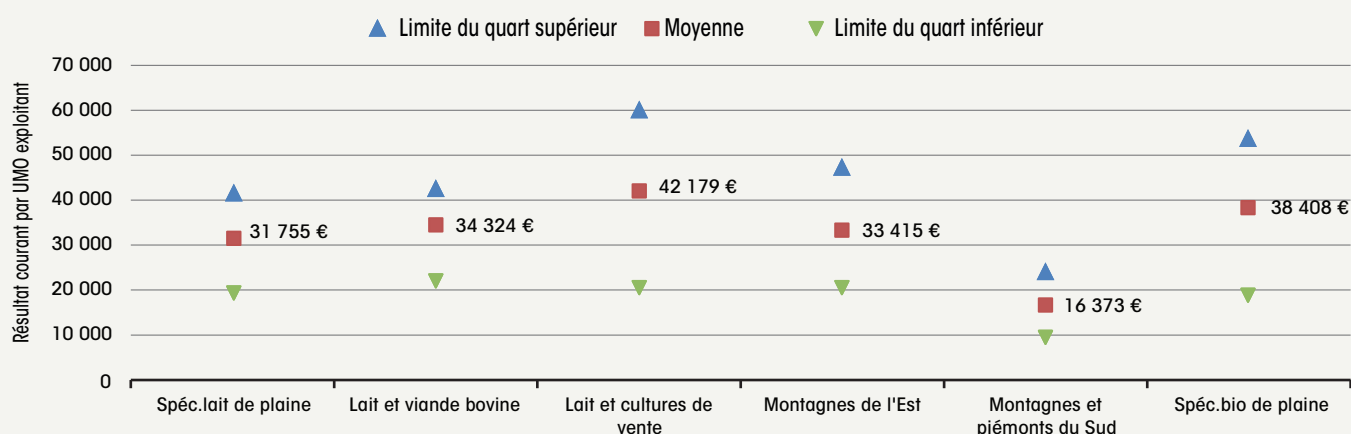
ESTIMATION DES REVENUS 2019

En 2019, on assiste à une quasi-reconduction des revenus de 2018 sans qu'on puisse pour autant parler de stabilité des différents postes de produits et de charges que certains éléments, conjoncturels ou exceptionnels ont contribué à faire varier. Pour la troisième année consécutive le prix du lait est à la hausse pour l'ensemble des systèmes de production étudiés. Cette hausse généralisée, même si elle reste d'ampleur limitée (4 €/1 000 l en bio, une dizaine d'euro en conventionnel et une quinzaine en AOP dans l'Est), est un signal encourageant pour les éleveurs qui ont tenté de maintenir leurs

livraisons dans les zones à nouveau touchées par la sécheresse. Autre signal encourageant pour les éleveurs, en 2019 la hausse de l'indice IPAMPA lait de vache a été plus modérée (+1,3%), après la flambée de 2018 (+3,6%). Des postes de produits et de charges qui se neutralisent comptablement engendrent de faibles variations de revenus entre 2018 et 2019. Le niveau moyen des résultats est supérieur à 30 000 €/UMOex pour une majorité de systèmes, ce qui constitue un fait rare sur la dernière décennie. À l'exception notable des élevages du Sud, dont les revenus restent très bas.

ESTIMATION DES RÉSULTATS COURANTS 2019

Estimation des Résultats Courants (RC) des principaux systèmes d'élevage bovins laitiers et variabilité intra système en 2019.



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseau d'Élevage

IPAMPA, MILC ET PRIX DE REVIENT

La hausse des charges ampute la hausse de la marge ; la gamme des indicateurs économiques s'enrichit

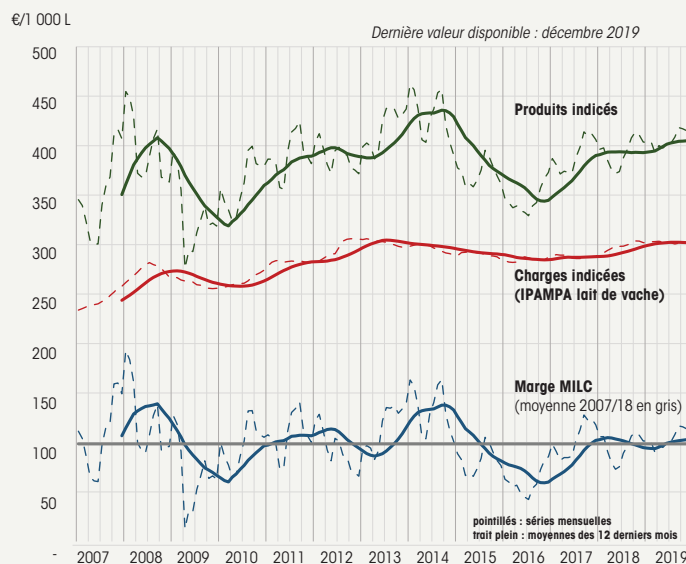
Dans la suite de l'inversion de tendance opérée en 2018 où il s'était de nouveau orienté à la hausse, l'IPAMPA lait de vache s'est maintenu à des niveaux élevés tout au long de l'année 2019. Avec un indice moyen de 104,1 sur l'année (+1,3% /2018), l'IPAMPA lait de vache dépasse légèrement son niveau de 2013 et signe un record sur une année civile. L'indicateur de marge MILC (Marge IPAMPA Lait sur Coût total indicé) qui lui est associé s'établissait à 103,6 €/1 000 l fin novembre (+8,8 € /2018) après avoir oscillé autour de sa moyenne 2007-2018 au cours de l'année. D'abord en deçà de cette moyenne, il s'est apprécié régulièrement pour repasser au-dessus dès le mois de juin.

L'augmentation du prix du lait de près de 15 €/1 000 l d'une année sur l'autre ne s'est finalement répercutée que partiellement sur la hausse de la MILC du fait de la baisse du coproduit viande (-2,2 €/1 000 l) et de l'augmentation des charges (+5,2 €/1 000 l). Cette hausse des charges résulte principalement de celles des prix d'achat des matériels neufs (+1,3 €/1 000 l) et dans une moindre mesure de l'aliment (+0,55 €/1 000 l) et des engrais (+0,54 €/1 000 l).

L'Institut de l'Élevage publie depuis 1997 l'IPAMPA Lait de vache qui mesure l'évolution du prix du panier de charges typiques des exploitations laitières, et depuis la loi Sapin2 l'indicateur de marge MILC qui mesure chaque mois la différence entre la valeur du panier de produits (hors aides) des ateliers lait (lait, vaches de réforme, veaux) et la valeur du panier de charges indicées dans l'IPAMPA. À l'occasion de la loi Egalim, l'Institut de l'Élevage publie, toujours à l'aide d'une analyse du Réseau d'Information Comptable Agricole (dispositif micro-économique coordonné au niveau européen) des Prix de revient annuels des ateliers de production laitière en plaine

(394 €/1 000 l en 2018), en montagne (461 €/1 000 l) et en agriculture biologique (539 €/1 000 l). Contrairement à IPAMPA et MILC qui mesurent mensuellement l'impact des prix sur des paniers de charges et produits fixes pour des périodes de 5 ans, ces nouveaux calculs annuels tiennent compte des prix unitaires mais aussi des volumes de produits et de charges de l'année liées aux pratiques des éleveurs.

Liens internet : ipampa.idele.fr ; milc.idele.fr ; prix-revient-lait-rica.idele.fr



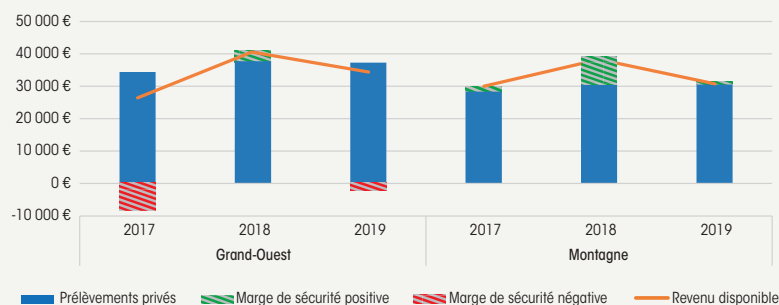
Source : Institut de l'Élevage d'après FranceAgriMer, Insee et SSP

À L'ÉTÉ 2019 : SITUATION FINANCIÈRE DÉGRADÉE POUR LES EXPLOITATIONS LAITIÈRES

L'Observatoire de l'endettement et des trésoreries, instauré en 2015 à la demande de la CNE, permet d'avoir un suivi régulier depuis 2013 des résultats de 240 élevages laitiers répartis dans le « Grand-Ouest » et le Cantal (zone « Montagne »). Ce suivi est réalisé grâce à un partenariat durable entre l'Institut de l'Élevage et 5 centres comptables : AFOCG, AS BFC, Cerfrance Alliance Massif Central, COGEDIS et GIE Entr'AS. Contrairement aux exploitations des Réseaux d'élevage INOSYS (tiers plus performant), ces résultats sont ceux d'exploitations laitières, dans la moyenne de la zone considérée.

UTILISATION DU REVENU DISPONIBLE : PRÉLÈVEMENTS PRIVÉS ET MARGE DE SÉCURITÉ

(Clôtures d'été) en €/exploitation

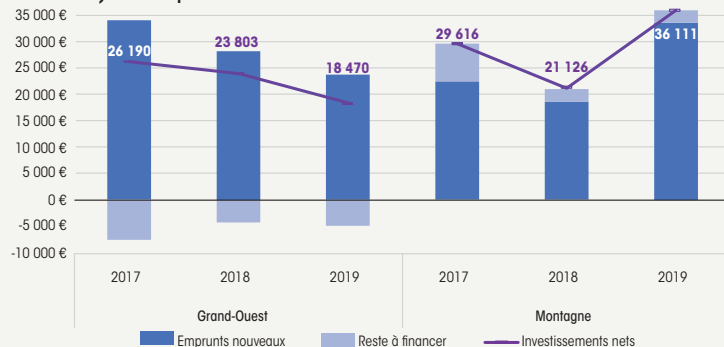


Source : Étude pour la CNE « été 17-19 », d'après données Afoag, GIE Entr'AS, Cerfrance AMC, AS BFC, traitement Institut de l'Élevage, échantillon constant

L'échantillon de cet observatoire met en évidence une nouvelle baisse de revenu disponible des exploitations laitières composant l'échantillon suivi. Cette baisse est due à une hausse des charges, dans un contexte de prix stables. Le revenu disponible s'établit donc en moyenne à moins de 20 000 € par unité de travail non salariée (UTANS), ce qui ne permet pas de générer une marge de sécurité, quelle que soit la zone. Dans ce contexte, les prélèvements privés se maintiennent à environ 21 000 € par UTANS.

FINANCEMENT DE L'INVESTISSEMENT

(Clôtures d'été) en €/exploitation

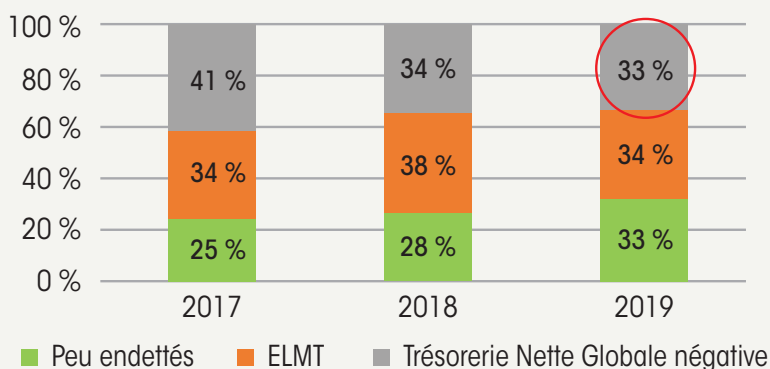


Source : Étude pour la CNE « été 17-19 », d'après données Afoag, GIE Entr'AS, Cerfrance AMC, AS BFC, traitement Institut de l'Élevage, échantillon constant

L'évolution des investissements est contrastée. Ils sont en baisse dans le Grand-Ouest où l'on constate toujours des niveaux d'emprunts long et moyen terme supérieurs aux investissements nets réalisés, avec un objectif de consolidation. Mais ils augmentent en Montagne, après une année de forte baisse, où ils sont majoritairement financés par emprunts (autofinancement autour de 10%).

RÉPARTITION DES EXPLOITATIONS SELON LES GROUPES D'ENDETTEMENT

(Clôtures d'été)



Les dettes court-terme des élevages restent élevées (102 €/1 000 l en moyenne), et un tiers des exploitations de l'échantillon sont endettées à long terme et avec une trésorerie nette globale négative. Les trésoreries des élevages sont donc une nouvelle fois très tendues, et la sécheresse qui a touché le Massif Central mi 2019 ne devrait pas améliorer ce constat.

LEXIQUE

- Marge de sécurité = EBE – annuités LMT – prélèvements privés
- Trésorerie Nette Globale = disponible + créances + stocks conjoncturels – dettes CT et fournisseurs
- Peu endettés : annuités/EBE < 40 %, dettes totales/actif < 40 %
- Endettés LMT (ELMT) : annuités/EBE > 40 %, dettes totales/actif > 40 %, TNG positive
- Trésorerie Nette Globale négative (TNG neg) : annuités/EBE > 40 %, dettes totales/actif > 40 %, TNG négative

TABLEAU DE BORD DE L'ECONOMIE DE L'EXPLOITATION LAITIÈRE (RÉSULTATS 2018)

La Fédération Nationale des Producteurs de Lait (FNPL) a suscité d'une réflexion visant à harmoniser et simplifier certains indicateurs technico-économiques impliqués dans les calculs de performance des fermes laitières. Cette réflexion, qui a abouti à suivre 9 indicateurs technico-économiques, a été menée par 6 organisations agricoles travaillant au plus près des éleveurs laitiers (APCA, AS gestion, BTPL, CER France, FCEL, Institut de l'Élevage).

Le tableau de bord reprend ces indicateurs (exceptés ceux concernant le travail) calculés sur la base de données nationale des fermes du dispositif Inosys Réseaux d'Élevage pour l'année 2018 avec une comparaison à 2017 pour le même échantillon de fermes.

LES RÉSULTATS DES EXPLOITATIONS LAITIÈRES DE PLAINE

SYSTÈMES D'EXPLOITATIONS DE PLAINE (N)	PLAINE SPÉCIALISÉ (88)			PLAINE SPÉCIALISÉ BIO (21)			PLAINE POLYCLITEUR (62)			PLAINE MIXTE LAIT-VIANDE (47)		
	Moyenne 2017	Moyenne 2018	Evolution 18-17	Moyenne 2017	Moyenne 2018	Evolution 18-17	Moyenne 2017	Moyenne 2018	Evolution 18-17	Moyenne 2017	Moyenne 2018	Evolution 18-17
Indicateurs globaux exploitation												
Excédent brut d'exploitation (EBE)/UMO exploitant	66 369	63 461	-2 908	72 624	70 622	-2 002	77 665	84 548	+6 883	71 512	71 620	+108
Annuité des emprunts LMT/EBE (%)	43	47	+4	42	58	+16	49	52	+3	47	48	+1
Trésorerie nette globale	40 300	29 432	-10 868	56 565	42 018	-14 547	19 064	29 978	+10 914	21 020	8 680	-12 340
Indicateurs atelier bovins lait												
Productivité de la main-d'œuvre rémunérée (I/UMO)	323 050	331 175	+8 125	209 326	195 553	-13 773	380 730	399 386	+18 656	344 940	347 468	+2 528
Marge brute annuelle atelier lait /1 000 litres vendus	266	258	-8	395	400	+5	239	233	-6	264	265	+1
Coût du système d'alimentation de l'atelier lait (€/1 000 litres)	211	221	+10	254	270	+16	224	229	+5	214	2019	+5
Prix de fonctionnement avec besoin trésorerie 2 SMIC (€/1 000 litres)	323	344	+21	408	436	+28	325	339	+14	331	340	+9
Annuités atelier lait (€/1 000 litres)	66	64	-2	102	115	+13	59	61	+2	71	67	-4

LES RÉSULTATS DES EXPLOITATIONS LAITIÈRES DE MONTAGNE

SYSTÈMES D'EXPLOITATIONS DE MONTAGNE (N)	MONTAGNE AOP DE L'EST (23)			MONTAGNES HORS AOP (62)			MONTAGNE MIXTE LAIT-VIANDE (20)		
	Moyenne 2017	Moyenne 2018	Evolution 18-17	Moyenne 2017	Moyenne 2018	Evolution 18-17	Moyenne 2017	Moyenne 2018	Evolution 18-17
Indicateurs globaux exploitation									
Excédent brut d'exploitation (EBE)/UMO exploitant	59 264	64 638	+5 374	48 198	45 514	-2 684	51 976	49 176	-2 800
Annuité des emprunts LMT/EBE (%)	46	43	-3	46	51	+5	39	47	+8
Trésorerie nette globale	92 873	94 171	+1 298	28 913	30 161	+1 248	50 165	47 500	-2 665
Indicateurs atelier bovins lait									
Productivité de la main-d'œuvre rémunérée (I/UMO)	163 942	171 379	+7 437	236 211	240 164	+3 953	226 412	234 824	+8 412
Marge brute annuelle atelier lait /1 000 litres vendus	437	457	+20	244	241	-3	267	263	-4
Coût du système d'alimentation de l'atelier lait (€/1 000 litres)	432	342	-90	260	283	+23	271	267	-4
Prix de fonctionnement avec besoin trésorerie 2 SMIC (€/1 000 litres)	576	573	-3	355	387	+32	356	376	+20
Annuités atelier lait (€/1 000 litres)	147	143	-4	73	76	+3	87	88	+1